

# Lucio Fontana

## Recto-verso

1<sup>er</sup> décembre 2022 – 23 avril 2023

Né en 1899, Lucio Fontana est l'auteur d'une des œuvres les plus radicales de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Signataire de plusieurs manifestes, il ouvre dès 1947 une voie nouvelle fondée sur sa conception très personnelle de l'espace.

À partir de 1949, Fontana donne à toutes ses œuvres le titre général de *Concetto spaziale* [Concept Spatial]. Les perforations (*Buchi*), dès 1949, et les entailles (*Tagli*), dès 1958, restent sa griffe et leur succès contribue à effacer le premier Fontana : un sculpteur habile qui, dans les années 1920 et plus tard occasionnellement, se montre apte à satisfaire les commandes officielles. La collection du Centre Pompidou peut seulement témoigner de cette veine académique par le dialogue que Fontana entretient alors avec ses compagnons italiens et sud-américains des années de formation. Car Fontana naît en Argentine, qu'il quitte pour l'Italie, mais où il retourne pour deux longs séjours décisifs. L'exposition présente également des dessins, dont un autoportrait de 1940, qui introduisent aux interventions architecturales et autres environnements à parcourir, créés par l'artiste à partir de 1948.

Les œuvres du maestro voisinent avec celles du précurseur futuriste Giacomo Balla, celles des amis de la première heure, celles de ses grands contemporains et celles d'artistes plus jeunes qui le stimuleront comme Yves Klein ou Piero Manzoni, sans oublier ceux qui croisent tardivement la route de Fontana, mentor et collectionneur. L'exposition montre ainsi l'amont, le corps et l'aval du travail.



Ayuntamiento  
de Málaga

AGENCIA PÚBLICA PARA LA GESTIÓN DE  
LA CASA NATAL DE PABLO RUIZ PICASSO  
Y OTROS EQUIPAMIENTOS MUSEÍSTICOS  
Y CULTURALES

Centre  
Pompidou  
Málaga

**« Je ne veux pas faire un tableau, je veux ouvrir l'espace, créer pour l'art une nouvelle dimension, le rattacher au cosmos tel qu'il s'étend à l'infini, au-delà de la surface plate de l'image. »**

Né en Argentine, Lucio Fontana est envoyé par ses parents en Italie pour y faire ses études. Il s'engage dans les troupes italiennes pendant la Première Guerre mondiale, gagne le titre d'officier et est blessé sur le front. En 1921, il revient en Argentine et se consacre à la sculpture, d'abord dans l'atelier funéraire de son père. Il réalise ensuite plusieurs commandes publiques à titre personnel, puis retourne en Italie pour parfaire sa formation à l'Académie de Brera, dans la classe d'Adolfo Wildt. Ses réalisations académiques sont empreintes du néo-classicisme du maître et il « brille » quelque temps parmi l'élite de l'art officiel. L'*Uomo nero* (1930), œuvre détruite, marque un tournant post-cubiste dans son travail, qui le mène vers une abstraction géométrique. Il participe à la première exposition de sculpture abstraite en Italie à la galerie Il Milione de Milan en 1935.



*Sculptura spaziale* [Sculpture spatiale] (47 SC 1), 1947  
Bronze, 56,5 × 50,5 × 24,5 cm  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Christian Bahier  
et Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

En 1940, Fontana rentre en Argentine pour aider son père dans la compétition pour la commande du monument au drapeau national de Rosario, sa ville natale – qu'ils ne remportent pas. Il enseigne dans plusieurs écoles d'art à Rosario et Buenos Aires. Le contact avec ses étudiants le stimule et, en 1946, il participe à la rédaction du *Manifeste blanc*, sans toutefois apparaître parmi ses signataires. Il s'agit d'un projet utopique de dépassement de la peinture, qui doit acquérir une « nouvelle dimension comme idée et comme volume ».

À partir de 1949, Fontana donne à toutes ses œuvres le titre général de *Concetto spaziale* [Concept Spatial] et il attribue des sous-titres descriptifs aux différentes séries à venir.

***Buchi*** [Trous : toiles et papiers poinçonnés] :  
à partir de 1949

***Pietre*** [Pierres : inclusions de verre] :  
1951-1958

***Barocchi*** [Baroques] : 1954-1957

***Gessi*** : 1954-1958  
(pastels sur toile)

***Inchiostri*** [Encres, colorants à l'aniline] :  
1956-1959

***Olii*** [Huiles] : à partir de 1957

***Carte*** [Papiers] : 1957-1960

***Tagli*** [Entailles] : à partir de 1958

***Quanta*** : 1959-1960  
(polyptiques de *Tagli* présentés en archipel)

***Nature*** : 1959-1960

***Metalli*** : 1961-1968

***Fin di Dio*** [Fin de Dieu] : 1963-1964

***Teatrini*** [Petits théâtres] : 1964-1966

***Ellissi*** [Ellipses] : 1967

Après la Seconde Guerre mondiale, Fontana retourne en Italie en 1947 et poursuit ses expérimentations avec la céramique, entreprises en 1935 à Albissola. Il cosigne avec de jeunes intellectuels le *Manifeste du spatialisme*, qui revendique la nécessité de remettre en cause les acquis du passé. Le texte sera suivi l'année suivante d'un deuxième, puis en 1950, d'un troisième, *Proposition pour un règlement*. Le mouvement spatialiste, dont il est la figure de proue, prend pour point de départ l'espace et la lumière pour concevoir des œuvres en relation avec le monde environnant et la conquête spatiale.

---

**« Nous pensons à libérer l'art de la matière, à libérer le sens de l'éternel de la préoccupation de l'immortel. Et nous ne nous soucions pas de savoir si un geste accompli vit un instant ou un millénaire, car nous sommes vraiment convaincus que, une fois accompli, il est éternel. »**

*Manifeste du spatialisme, 1947*

---

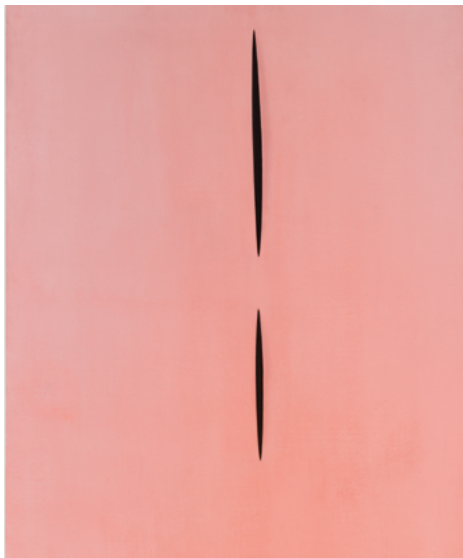
En 1949, à la galerie Naviglio à Milan, Fontana crée l'installation *Ambiente spaziale a luce nera* [Environnement spatial à lumière noire] dans laquelle le public pénètre. Il utilise l'interaction de l'espace avec des jeux de lumières pour désorienter les spectateurs. Cet environnement révolutionnaire est en germe dans ses nombreux dessins, dans lesquels il mène une recherche poussée sur sa conception de l'espace.

Il commence à incorporer des perforations dans ses travaux sur papier puis sur toile. Le trou, selon Fontana, est hors des dimensions du tableau, c'est « l'espace libre », c'est-à-dire l'infini. Il est conquis par un geste net et sans retour, offrant des perspectives inédites à l'art, resté jusqu'à présent écartelé entre peinture bidimensionnelle et sculpture tridimensionnelle.

Intéressé par les matériaux nouveaux, Fontana conçoit des œuvres en néon.

Le succès international arrive avec les *Tagli*, tableaux monochromes dans lesquels il pratique une entaille à partir de 1958. Ces toiles fendues deviendront des icônes de l'art moderne.

**« Quand je m'assois devant l'un de mes tagli [...], je me sens un homme libéré de l'esclavage de la matière, un homme qui appartient à la grandeur du présent et du futur. »**



*Concetto spaziale. Attese* [Concept spatial. Attentes] (T 104), 1958  
Peinture vinylique sur toile, incisions, 125 × 100,5 cm  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. RMN-GP

S'ensuivent des expositions partout dans le monde. L'œuvre se poursuit avec les sphères en bronze et céramique (*Nature*, 1959-1960), les monochromes ovales de la série *Fine di Dio* (1963-1964) et les mises en scène des *Teatrini* (1964-1966), incorporant une figuration stylisée d'origine végétale. Fontana meurt en 1968, peu après avoir quitté son atelier de Milan pour s'installer près de Varèse.

---

**« J'ai pensé en réalisant les *Nature* à ces mondes inconnus, à la Lune avec ces trous, ce silence terrible qui vous angoisse, et ces astronautes qui découvrent ce nouveau monde. »**

## Équipe

### Centre Pompidou

Commissaire  
Frédéric Paul

Attachée de conservation  
Annalisa Rimmaudo

Attaché de collection  
Rafael Grynberg

Régie des œuvres  
Kim Dang

Médiation  
Celia Crétien

### Centre Pompidou Málaga

Chargée de collection en  
externe  
Elena Robles García

Conservation  
Elisa Quiles Faz  
Factoría de Arte y Desarrollo

Architecte-scénographe  
Francisco Bocanegra

Signalétique  
Gloria Rueda Chaves

Montage  
UTE ICCI (Ingeniería Cultural y  
Cobra Instalaciones)

Médiation  
Factoría de Arte y Desarrollo

## Catalogue

*Lucio Fontana, recto-verso*  
Sous la direction de Frédéric Paul  
Coédition Agence publique  
pour la gestion de la Maison  
natale de Pablo Ruiz Picasso et  
autres équipements muséaux et  
culturels / Centre Pompidou  
Graphisme : José Luis Bravo

## Visites guidées

L'équipe de médiation  
propose des visites commentées  
pour découvrir de manière  
active et sensible une sélection  
d'œuvres de l'exposition.

**Visite individuelle**  
Visite en espagnol incluse  
dans le prix d'entrée. Inscription  
le jour même à l'accueil.  
25 personnes maximum.  
Mercredi à 18h

**Pour les groupes**  
Visite en espagnol,  
en anglais ou en français.  
25 personnes maximum.  
Réservation : educacion.  
centrepompidou@malaga.eu

Découvrez l'ensemble des  
activités proposées au public  
(visites, ateliers, événements...)  
sur centrepompidou-malaga.eu

## Informations

**Horaires**  
Tous les jours de 9h30 à 20h  
Fermeture des caisses à 19h30  
Le musée est fermé le mardi  
(sauf les jours fériés et veilles  
de jours fériés), le 1<sup>er</sup> janvier  
et le 25 décembre

**Tarifs**  
Billet exposition temporaire :  
4 €, tarif réduit : 2,5 €  
Billet exposition semi permanente :  
7 €, tarif réduit : 4 €  
Billet expositions semi  
permanente et temporaire :  
9 €, tarif réduit : 5,5 €

**Contact**  
Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n  
[Muelle Uno, Puerto de Malaga]  
T. (+34) 951 926 200  
info.centrepompidou@malaga.eu  
educacion.centrepompidou@  
malaga.eu

© Lucio Fontana  
a través de SIAE 2022

Avec la collaboration de :

centrepompidou-malaga.eu



"la Caixa" Foundation